

objet du mois #30

un vase de la manufacture C.A.B

mis en dépôt au musée des arts décoratifs et du design

par Robert Coustet

A la fin du XIX^e siècle, l'apparition successive des grands magasins parisiens, le Bon Marché, les Galeries Lafayette, La Samaritaine ou encore Le Printemps, témoigne de cette effervescence commerciale inédite qui accompagne l'avènement d'une classe bourgeoise à fort pouvoir d'achat. Après des premières années flamboyantes, ces grandes enseignes se livrent une bataille féroce et rivalisent d'ingéniosité pour capter une clientèle exigeante. C'est ainsi qu'en 1912, René Guilleré (1878-1931) qui a fondé en 1901 la Société des Artistes décorateurs, incite Le Printemps à faire produire du mobilier et des objets d'art par des ateliers artisanaux, afin de soutenir les arts décoratifs modernes, de proposer des nouveaux produits de qualité artistique et d'en permettre la diffusion. Avec l'accord de Gustave Laguionie, alors à la tête du Printemps, il imagine en 1912 *Primavera*, un atelier d'art dans le grand magasin. Sa femme Charlotte Chauchet-Guilleré, par ailleurs peintre-décorateur, en assure la direction artistique.

De jeunes responsables de commandes sont recrutés, comme Marcel Guillemard et Louis Sognot chargés du mobilier et de la décoration, ou Madeleine Sougez et Claude Lévy, pour la création d'objets. *Primavera* rachète l'atelier de Sainte-Radegonde en Touraine, s'allie à des manufactures dont les Guilleré jugent la production inventive et fait régulièrement appel à des personnalités extérieures, comme Jacques-Emile Ruhlmann, par exemple.



C'est ainsi qu'à partir de 1923 la toute jeune manufacture C.A.B (Céramique d'Art de Bordeaux, 1919-1947), qui ne compte qu'une vingtaine d'ouvriers et six grands fours,² est sollicitée pour fournir *Primavera*. Cette nouvelle collaboration lui permet d'acquérir rapidement une certaine notoriété. *Primavera* participe ainsi à tous les salons et notamment à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 pour laquelle elle fait construire, par Henri Sauvage et George Wybo, un pavillon dont l'architecture fait date. Sous la direction de Félix Gête (1870-1959), qui se lance dans la production de céramique à 49 ans³, la fabrique délaisse les décors à figures pour se distinguer par le traitement audacieux des émaux, en relief, crispés ou coulés. La mise au point de techniques innovantes, passant par des expériences de cuisson inédites, et le choix des terres⁴, participent de leur singularité. Ce vase, récemment mis en dépôt au musée par un collectionneur bordelais, Robert Coustet, en est un parfait témoin (Fig.1). Maurice Méaudre de Lapouyade dans son *Essai d'histoire des faïenceries de Bordeaux du XVIII^e siècle à nos jours* insiste sur cette décoration originale « dans l[a]quelle l'intensité des coloris et le hasard de leur application jouent, non moins que les surprises du feu lui-même, le rôle principal et presque exclusif »⁵.

Le vase ne porte pas la marque de la fabrique de céramique mais en creux la mention *Primavera*. (Fig. 2). Il ne fait toutefois aucun doute que ce vase a bien été fabriqué par la manufacture C.A.B tant sa



couverte flammée (qui emprunte beaucoup à la production de grès de Saint-Amans) est représentatif de la production de l'atelier à partir du milieu des années 1920⁶. Son émail de couleur «jaune bouton d'or, de qualité vraiment remarquable»⁷ est également caractéristique.

C.A.B diffuse des céramiques sous son propre nom, en marge de ses commandes pour *Primavera*. C'est ainsi que certains modèles portent indifféremment la marque C.A.B, celle de Gête, son directeur artistique et technique, ou encore comme ici, celle de *Primavera*.⁸

Alain-René Hardy, auteur d'une importante monographie sur *Primavera*, souligne que la grande force de l'atelier d'art aura été de laisser une grande liberté aux sous-traitants. Les objets, on le perçoit bien avec ce vase de C.A.B, portent, en effet, l'empreinte de leur concepteur plutôt que de contribuer à la création collective d'un style homogène. *Primavera* aura ainsi été une vraie réussite en termes d'image pour le grand magasin, cette ligne de produits⁹ donnant une impression de nouveauté et de diversité. C'est sans doute pour cette raison que les enseignes concurrentes se sont empressées de lancer leurs propres ateliers d'art en 1922 : La Maîtrise pour les Galeries Lafayette, Pomone pour le Bon Marché ou encore le Studium, l'atelier d'art du grand magasin du Louvre.

Photographies

Fig.1 Détail de la couverte flammée
© Lysiane Gauthier - musée des Arts décoratifs et du Design

Fig.2 Détail de la marque en creux *Primavera* sous le vase.
© VR - musée des Arts décoratifs et du Design

This vase loaned by the private collector Robert Coustet is a excellent testimony of the ceramic production factory C.A.B (Céramique d'art de Bordeaux) born at the end of the first world war. The factory worked frequently for the famous department store Le Printemps which had at that time a reappointed decorative art workshop: Primavera. CAB's production is characterized by an important technical research: cooking experiments, use of various terracotta, and a specific treatment of enamels.

Notes

- ¹ Lajoix, Anne, Colette Guéden (1905-2000), *Primavera et la céramique*, Revue de la Société des Amis du Musée National de Céramique, n°18, année 2009, p. 99
- ² Méaudre de Lapouyade, Maurice, *Essai d'histoire des faïenceries de Bordeaux du XVIII^e siècle à nos jours*, Mâcon 1926 p. 83
- ³ Mandraut, Claude, 2011, "La faïencerie C.A.B. (Céramique d'Art de Bordeaux) 1919-1947", Bordeaux, Société archéologique de Bordeaux, supplément à Revue archéologique de Bordeaux, tome 100, année 2009, collection "Pages d'archéologie et d'histoire Gironnines" n°8, p.9
- ⁴ Terres de Gironde, tirées surtout de Brach et Cestas, *Ibid*, p.83
- ⁵ Méaudre de Lapouyade, Maurice, *Essai d'histoire des faïenceries de Bordeaux du XVIII^e siècle à nos jours*, Mâcon 1926, p.84
- ⁶ *Ibid*, p.84
- ⁷ Blum, Julie dir., *Primavera, naissance de la céramique moderne*, 2013, galerie Anne-Sophie Duval, p.60
- ⁸ Méaudre de Lapouyade, *Op cit*, p. 83
- ⁹ Mandraut, Claude, 2011, "La faïencerie C.A.B. (Céramique d'Art de Bordeaux) 1919-1947", Bordeaux, Société archéologique de Bordeaux, *Op cit*, p.58 et Mandraut Claude, 2010, "De Vieillard à Primavera, Céramique d'Art de Bordeaux", Actes du XIX^e Colloque international pour l'Etude de la Céramique, "Céramiques de Bordeaux et du Sud-Ouest", 16 octobre 2010 p. 85
- ¹⁰ Qui compte 9 000 modèles en 1922. Hardy, Alain-René, *L'atelier Primavera, atelier d'art des grands-magasins du Printemps*, texte de son intervention à l'assemblée générale de la Société des Amis de la bibliothèque Forney.